Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 14 (1926)

Heft: 245

Artikel: De-ci, de-là...

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258910

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

De-ci, De-là...

T. S. F. et féminisme.

Nous avons le regret d'informer nos lecteurs que, au moment précis où nous nous réjouissions des excellents résultats obtenus par des causeries bi-mensuelles à la station d'émission de Radio-Genève, la direction de cette Société a estimé nécessaire de remanier de telle façon le programme de ces émissions que les chroniques d'intérêt féminin ne peuvent plus y trouver place qu'une fois par mois. Une chronique mensuelle, c'est peu, très peu...

L'horaire général a également été modifié profondément. C'est le *vendredi* au lieu du jeudi qu'auront lieu ces causeries, qui dureront vingt minutes au lieu d'un quart d'heure. Nous en publierons régulièrement l'annonce dans notre « Carnet de la quinzaine ».

L'Alliance à Soleure

16-17 Octobre 1926.

Deux beaux jours dorés au seuil de l'hiver... Ce n'est pas pour admirer Soleure que nous sommes venues. Pourtant, cette joie s'ajoute à celle de la rencontre. Les retardaitaires ne goûtent qu'un instant le charme discret et très doux de l'eau qui coule sous les ponts, des fontaines jaillissantes au pied de la cathédrale de Saint-Ours, des ruelles et des places paisibles, et elles se faufilent sans bruit dans la salle du Grand Conseil, où déjà s'est ouverte la XXVme Assemblée de l'Alliance. Mlle Zellweger la préside avec une aisance parfaite; et aucune de ses ouailles ne semble dépaysée de siéger dans l'enceinte vénérable. Vénérable est l'architecture, mais tout est pimpant et rafraîchi: les murailles blanches s'égaient de céramiques aux teintes vives et de somptueux bouquets d'automne. Qui donc a su si bien harmoniser leurs couleurs?

Mais ne nous laissons pas distraire. C'est, d'ailleurs, tout réconfort que d'entendre le rapport du Comité. « Nous affirmons aujourd'hui, dit Mlle Zellweger, que le point culminant de la réaction est dépassé et que, malgré tous les obstacles, nous continuons à avancer avec courage, voyant que l'avenir nous appartient. » 14 Sociétés se sont jointes, pendant le dernier exercice, à l'Alliance, qui en compte maintenant 150, avec un total d'environ 50.000 membres. Les nouvelles venues sont 7 sections de l'Union nationale des amies de la jeune fille, 2 groupes de la Ligue suisse des femmes abstinentes, l'Union des femmes d'Aigle, l'Association des paysannes de Moudon, la Société suisse des maîtresses froebeliennes, l'Association du sou pour le relèvement moral de Genève, la Société des intérêts féminins de Bienne. Elles attestent, par leur bigarrure, le large éclectisme de l'Alliance, toujours plus représentative des femmes suisses de toutes tendances. Deux Sociétés se sont retirées, l'une en cessant d'exister, l'autre sans motiver sa démission.

Le Comité a fait parvenir aux autorités les résolutions votées en 1925 par l'Assemblée de Genève, et concernant, l'une la prostitution, l'autre la distillation à domicile. Il s'est intéressé à la propagande en faveur de l'assurance-vieillesse et à la revision de la loi fédérale sur le statut des fonctionnaires; il collabore activement à la préparation de l'Exposition du Travail féminin. Son attention a été attirée sur un problème plus nouveau: celui du groupement des organisations ecclésiastiques féminines. L'Alliance, tout en restant neutre, invite les Associations chrétiennes qui lui sont affiliées à établir le contact entre les Sociétés féminines à caractère religieux.

Lorsque nous aurons ajouté que le Comité a encore voué ses soins à la presse féministe, à la Semaine suisse, à la participation des femmes suisses à la Société des Nations, l'on conviendra que peu de domaines échappent à sa sollicitude. Fort heureusement, il n'a pas été entravé dans son travail par le manque de fonds: la trésorière, Mlle Schindler, nous apprend que l'Alliance possède une fortune de 46.400 fr., dont 10.000 proviennent d'un legs de Mlle Pfrunder, qui a été accueilli avec une profonde reconnaissance.

Après avoir adopté en seconde lecture une modification de l'article 9 des statuts, dotant l'Alliance de deux vice-présidentes, l'Assemblée entend un rapport de Mme Couvreu relatif aux élections du Comité. Chacun aurait voulu conserver un état-major si sage, si actif et si dévoué. Mais le Bureau bâlois, sourd à toutes les supplications, était décidé à faire place à un Bureau romand. Bon gré, mal gré, une Commission spéciale se mit en quête; nos trois cantons occidentaux furent fouillés de fond en comble, et l'on croyait avoir trouvé les personnes souhaitées; mais la présidente présomptive se vit empêchée d'accepter maintenant une pareille charge. Mlle Zellweger sauva la situation, en voulant bien rester à son poste. Les applaudissements de l'Assemblée, le chiffre des voix qu'elle a obtenues (112 sur 112), un discours de Mlle Serment, et beaucoup de témoignages personnels ont prouvé à Mlle Zellweger qu'elle ne se dévouait pas pour des ingrates. D'année en année, on apprécie davantage et son travail, et son assurance, et sa bonne humeur qui lui permet d'user de franchise sans jamais blesser personne. C'eût été péché que de l'arrêter maintenant, en plein essor. Il n'a pas été possible de retenir Mme Vischer-Alioth, la parfaite secrétaire, ni Mme Kägi, qui ont été remplacées par Mmes Lotz-Rognon, de Bâle, et Mettler-Specker, de Saint-Gall. Les autres

---

rissons; conquérir après douze mois de travail le certificat qui vous donnera l'accès très facile à nombre de situations de gardes d'enfants dans des familles, des asiles, des crèches, ou des pouponnières?

Le travail est sérieux à la Pouponnière-école, sous la main ferme d'une directrice intelligente, avisée, et de compréhension large et vivifiante. Elle est assistée du médecin de l'établissement, et tous deux veillent à ce que chaque enfant reçoive, en plus des soins matériels, la part d'amour à laquelle il a d'autant plus droit qu'il a généralement mal débuté dans la vie. Quelle belle récompense pour qui s'affaire autour de petites créatures minables, maigriotes ou malades, parfois sournoises et grincheuses dès leur premier souffle, de les voir transformées en beaux petits gosses sains, robustes et gais...

Jeunes filles, allez examiner ceux qu'on confie à la Pouponnière et voyez ce qu'elle en fait. Ici, vous trouverez l'activité la plus conforme à la vocation réelle et toute puissante de la femme: le soin de l'enfant. Ici, vous ferez, en bonne et joyeuse compagnie, l'apprentissage de votre métier de futures mamans; je souhaite à qui sera si bien préparé de mettre un jour en pratique, dans son propre foyer, l'enseignement de la Pouponnière. De vous on exigera, au Châtelard, la discipline absolument nécessaire à la bonne marche de la maison, la bonté indispensable à qui veut se pencher sur l'âme enfantine, l'oubli de soi-même sans lequel vous ne ferez pas long feu dans l'hospitalière demeure. Car, si accueillante qu'elle soit, elle ne s'ouvre qu'aux jeunes filles dont le cœur est droit et l'âme dévouée: il n'y aura jamais trop de soins et d'amour autour des fragiles petites vies confiées à la Pouponnière neuchâteloise.

Jeanne Vuilliomenet.

L'Exposition Violette Diserens

(Musée Arlaud, Lausanne.) [1]

Une fois de plus, l'on constate ici l'avantage d'une exposition d'ensemble sur l'éparpillement fâcheux que nécessitent les expositions collectives où peu de place est faite à chacun.

Celle de Violette Diserens, l'artiste vaudoise déjà connue, sera, pous plus d'un visiteur, la révélation d'une personnalité qui veut, qui cherche sincèrement, et qui a trouvé beaucoup. Dans son œuvre, si variée et si intéressante, on peut discerner deux tendances successives, — ou alternatives? —, dont la première, encore impressionniste, est représenté par le *Marché sur la Riponne*, daté de 1915, une excellente toile, animée et lumineuse, différents paysages savoureux, et surtout l'exquise petite chose qu'est l'*Intérieur d'atelier*, une de ces réussites où se révèle un tempérament de peintre. Rattachons encore à cette série le *Paysage aux environs d'Avignon*, au centre duquel une masure claire sert de point d'appui à un mâquis nuancé sous un ciel intensément bleu.

Peu à peu, Violette Diserens, ainsi que la plupart de ses con-

[1] Ouverte jusqu'au 7 novembre.